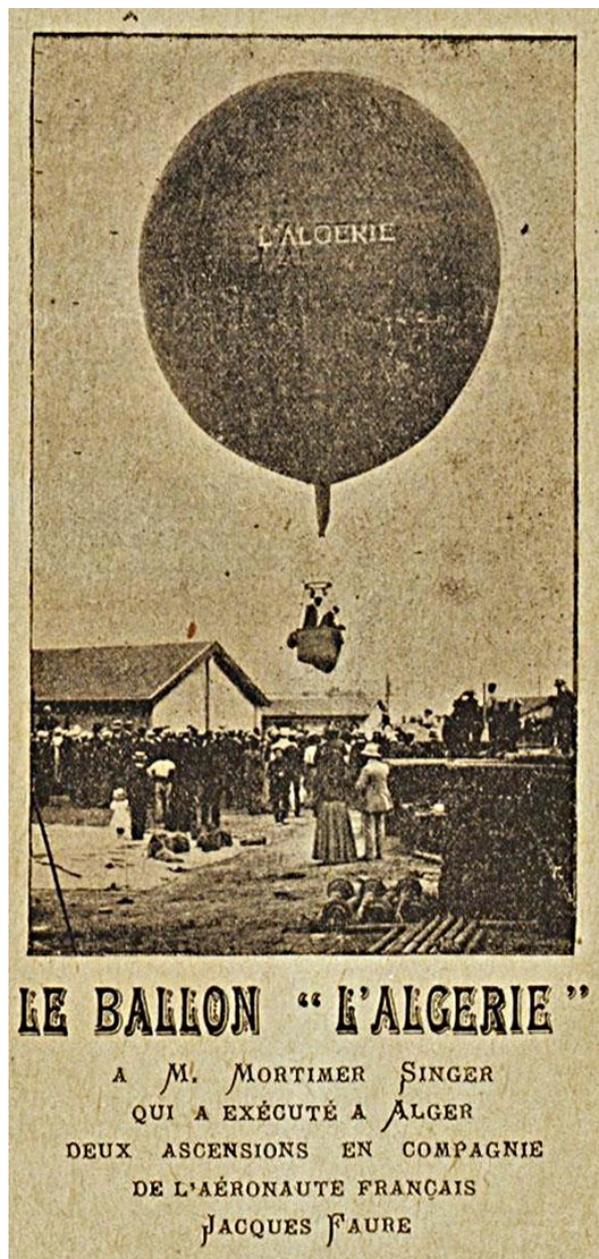


L'aérostation à Alger



M. Mortimer Singer, l'industriel et le principal actionnaire de la Fabrique de Machines à coudre « Singer » connues dans le monde entier, accomplit en ce moment une croisière en Méditerranée à bord de son magnifique yacht *Maund*, jaugeant 900 tonneaux, en compagnie de l'aéronaute français M. Jacques Faure et de M. Marcellin.

Jeudi matin, le *Maund* jeta l'ancre dans notre port et M. Singer qui est un fervent sportman, exécute en cours de voyage des ascensions. Il décida d'en faire une à Alger. Donc, vendredi, l'aérostât *l'Algérie*, apprêté sous la direction de M. Gastaud, chef aérostier, fut gonflé sur l'emplacement de

l'arrière-port, près du marché arabe, au moyen du gazomètre primitivement installé à cet endroit pour l'ancienne usine à gaz.

Les préparatifs eurent lieu devant une foule considérable ; ce fut une surprise et un spectacle nouveau pour beaucoup d'Algérois, car il y a bien quelques quinze ans que des expériences d'aérostation ont été faites à Alger.

A trois heures et demie, MM. Singer et Faure arrivent. Pour se rendre compte de la direction du vent, ce dernier gonfle un ballonnet en papier et le lance. Le petit ballon part vers Kouba et se dirige sur Birmandreïs.

M. Faure s'assure que tout est prêt et va pour le mieux ; les aéronautes prennent place dans la nacelle et le signal du départ est donné.

Tout d'abord l'Algérie s'agite et ne part pas ; un sac de lest, puis plusieurs sont jetés ; alors le ballon s'élève doucement, plane un instant au milieu des applaudissements des nombreux spectateurs, ce pendant que de nombreux photographes prennent des instantanés ; il part hardiment du côté du cap Matifou ; son allure s'accélère à mesure qu'il monte et sous la poussée du vent revient vers Mustapha et la Colonne-Voirol ; au-dessus desquels il passe à une hauteur d'environ 1.000 mètres. Un peu inquiets par suite du changement de temps, les aéronautes atterrissent près d'El-Achour, au bord d'une route.

L'Automobile-Club d'Algérie avait eu l'excellente idée d'organiser à cette occasion un rallye-ballon automobile ; certains concurrents partirent en avant vers l'endroit qu'ils crurent devoir être le lieu d'atterrissage ; quelques-uns purent suivre le ballon à la course ; d'autres se rendirent dans une direction tout à fait opposée ; on juge quelle dut être la déception de ces derniers.

Le gagnant de ce rallye-ballon fut M. Métrot, qui arriva presque au moment de l'atterrissage, suivi de près par M. Du Plan ; arrivèrent ensuite : MM. Bissonnet, Schnitzler, Tiné et Mme la baronne de Viviers.

Les aéronautes trouvèrent place dans les autos, tandis que le ballon était livré aux soins de M. Gastaud, venu en automobile. Au retour, une réunion eut lieu à l'A.C.A., au cours de laquelle M. Singer remit au gagnant un bel objet d'art en souvenir de cette charmante journée qui se réédita.

En effet, dimanche dernier, une nouvelle ascension fut tentée. Dès deux heures, les balcons et les terrasses sont garnis de monde, les environs du marché sont noirs de curieux. La disposition du terrain permet de suivre admirablement bien les opérations du gonflement et le départ. Le ciel déborde de soleil et d'azur.

Les aéronautes arrivent vers 3 heures ; un ballonnet est lancé et indique la direction de Kouba. A trois heures et demie, le ballon, qui se balance majestueusement, est délivré et s'élève facilement à une grande hauteur, filant vers la mer ; aux cordages sont arborées les couleurs françaises et américaines ; une embarcation du yacht *Maud* le suit.

A la hauteur du jardin d'Essai, il part vers Kouba et Sidi-Moussa, où l'atterrissage aura lieu ; les routes sont sillonnées d'automobiles qui ont pris part au rallye-ballon organisé tout comme vendredi dernier. Les indigènes, stupéfaits, se demandent quel peut être ce phénomène.

La descente s'effectue dans d'excellentes conditions. Le ballon est ramené à Alger sur un camion de la maison Berliet. Les aéronautes déclarent être enchantés de leurs excursions aériennes.

A 10 heures, une petite fête a lieu à bord du yacht *Maud*.

Cet intéressant évènement sportif marquera la fondation de l'*Aéro-Club* d'Algérie. Un comité provisoire a été constitué à cet effet ; le baron de Viviers et M. Sneden ont déjà offert deux ballons.

M. Jacques Faure a adressé à l'*Aéro-Club* de France, pour lui annoncer cette nouvelle, le télégramme suivant :

« Président Aéro-Club France,

« Je suis heureux de vous annoncer que après nos deux ascensions à Alger, l'Aéro-Club d'Algérie est fondé. Président d'honneur, M. A. Mortimer Singer, membre à vie de l'Aéro-Club de France ; président du comité provisoire, M. Maginot, directeur intérieur au gouvernement général. Lettre donnant détails complémentaires suivra.

« Vive le sphérique libre !

« Amitiés à tous collègues et pour vous salutations respectueuses.

« Jacques FAURE »

Marius **VIDAL**

Source :

- *L'illustré algérien. Journal hebdomadaire, illustré, littéraire, mondain, artistique et sportif, paraissant le jeudi. 1909/05/13.*
- *Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France*

